Numéro 168 — 3200 ex.

L'Insatiable

Le poids des ragots, le choc sans photos

Journal des étudiants de l'Insa de Lyon

Quinquannuel à prix libre
Février 2018

Sommaire

Humeurs

Page 2

Edito
Le modèle d'ouverture sociale de l'Insa est-il toujours d'actualité ?
Restaurants
Par quelles diableries fonctionnent ces cornes d'abondance ?
Cataclysmes
Ou comment l'environnement modifie l'humanité en retour.
Mr Bidule
Rencontre avec un personnage atypique.

Page 3

Idex mon amour
Que devient ce beau projet ?
OceaSciences
L'Insalien et la mer
Trotula de Salerme
Féministe before it was cool.
La BMC
Plongée dans un monde merveilleux de lectures enchanteresses.

Dossier

Pages 4 et 5

Résultats du concours de nouvelles de *L'Insatiable*. Vous pourrez apprécier le génie de nos participants, qui devaient intégrer la phrase «Il suffira d'une étincelle» à leur texte.

Assos

Page 6

AS à New York
Plusieurs AS vont bientôt visiter le pays de l'Oncle Sam.
Des nouvelles l'AMI ?
Ces musiciens talentueux vous préparent des concerts inoubliables.
Naissance de la K-fêt
La chronique se penche cette fois-ci au bar préféré des Insaliens.
Raquettes
Tour d'horizon des activités du Raquettes Insa Club.

Page 7

Ultimate
Focus sur ce sport de frisbee éplapourdissant.
Handicap'Insa
Que va-t-il se passer lors de la semaine dédiée au Handicap ?
TEDxInsa
La 6ème édition du concours de speaker aura pour thème ''Break the rules''.
HackLyon
L'association vous propose de réfléchir aux transports de demain.

Le corps étudiant perd la tête

La direction souhaite changer les statuts de l'INSA, et ce officiellement afin de "toiletter des statuts vieillissants". Un point en particulier a retenu notre attention : il est question de modifier la composition du Conseil d'Administration de l'Insa. Avant que le CA ne devienne un ''Conseil d'Actionnaires'', *L'Insatiable* tire la sonnette d'alarme.

Le CA, organe de décision central, valide et propose les stratégies et politiques de l'Insa. À ce jour, il est composé de 14 élus du personnel, 14 personnalités extérieures, ainsi que nos 5 élus étudiants. Ceux-ci ont donc une fonction d'arbitrage centrale, et un bras de levier important sur toute décision prise. Depuis quelques années, mais sérieusement depuis peu, la Direction veut changer la structure du conseil, et propose une répartition à 9 élus (comptant les étudiants et le personnel) et 9 personnalités extérieures. Cette proposition en compte en réalité deux : une diminution de la taille globale du CA, et un changement des proportions élus/extérieurs. Plusieurs versions avaient à l'origine été pensées, la première gardant l'ancienne proportion, la seconde faisant du 50/50, et la dernière donnant la majorité aux personnalités extérieures. Il a été décidé de soumettre au vote la seconde uniquement.

Le changement, c'est bien ?

Ces nouveaux statuts impliquent donc en premier lieu une concentration du pouvoir sur certaines personnes, en diminuant le nombre de sièges totaux. Le but est de permettre une plus forte implication des ''siégeants'' et des paroles mieux entendues, mais *de facto*, moins diverses. La première question à se poser est donc : "Y a-t-il jamais trop d'élus ?" Certains diraient même "Y a-t-il jamais trop de démocratie ?". Et cela est en lien avec la deuxième partie de cette métamorphose : dans la proposition, les élus ne sont plus en majorité. De plus, en cas d'égalité lors d'un vote, la personne pouvant arbitrer n'est autre que le président du CA, choisi parmi les personnalités extérieures. Les témoignages des élus étudiants et du personnel nous ont fait clairement comprendre que ces extérieurs votent en génral pour les propositions de la direction, fait contesté par M. Maurincomme. On peut donc légitimement se préoccuper de ce qui nous apparaît comme un déni de démocratie, et qui pose un bâillon sur notre représentation.

Lorsque nous posons notre bulletin de vote, nous voulons que nos élus puissent avoir un impact sur la vie du campus, nous souhaitons qu'ils soient des forces de proposition, mais aussi d'opposition lorsque des décisions ne leurs conviennent pas. Dans ces statuts, ceci nous est refusé au profit de personnalités extérieures, au motif que ceux-ci sont les représentants de la société : politiques, industriels, entrepreneurs – autrement dit, une certaine société.

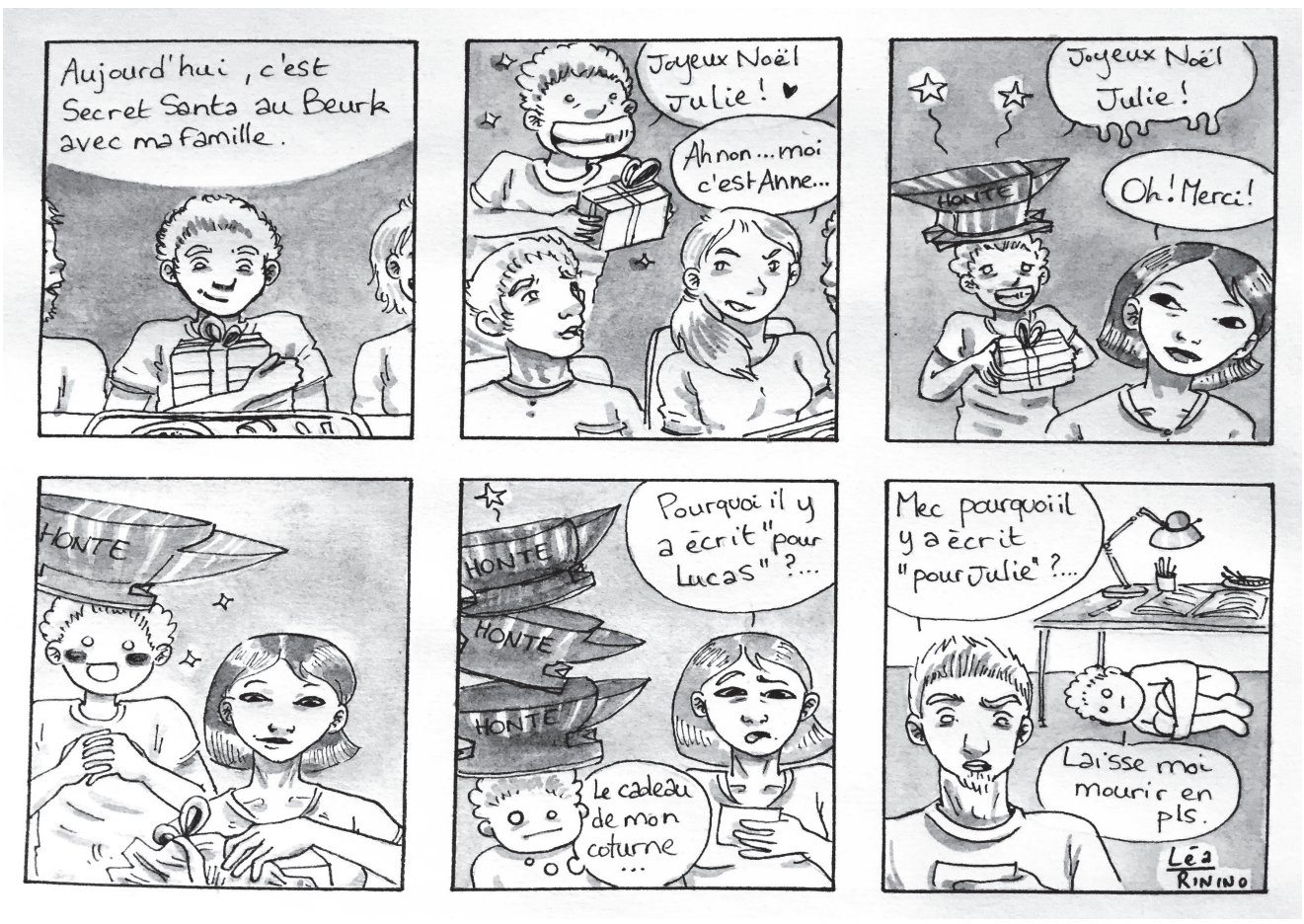
Cette décision n'arrive pas à n'importe quel moment, et, bien que la direction nous assure qu'aucun lien n'existe, on ne peut s'empêcher de penser qu'il serait bien plus facile d'entériner notre entrée dans l'Idex sans avoir à passer par nos représentants. De plus, évoquer plusieurs propositions de statuts avec différentes proportions élus/extérieurs n'est pas innocent. Le but est de suggérer que leur version n'est pas la plus extrême. La Direction souhaite ainsi se poser comme ayant le sens du compromis, à l'écoute de chacun. Or, cette stratégie repose sur l'effet d'ancrage : il s'agit de proposer plus que ce que l'on veut, pour ancrer la négociation à un certain niveau. Il suffit ensuite de descendre un peu ses exigences pour à la fois obtenir ce que l'on voulait, et en plus passer pour quelqu'un de raisonnable.

Le fruit d'une politique globale

Admettons pourtant un point : les changements annoncés sont en totale cohérence avec la politique de l'école depuis quelques années. Celle-ci souhaite établir un lien direct entre le tissu économique et la formation d'ingénieur, afin de pouvoir adapter notre cursus aux attentes du marché de l'emploi. Augmenter la part d'extérieurs dans le CA s'inscrit volontiers dans cette vision de l'école : il s'agit encore une fois de connaître les besoins des entreprises pour s'y conformer le mieux possible. *A fortiori*, la récente création d'une fondation Insa nationale, ayant pour ambition de pouvoir demander de l'argent aux multinationales, ne peut que renforcer cette logique et contribuer au financement croissant de notre école publique par des intérêts privés. Le résultat voulu – et effectivement constaté – est une employabilité significative des diplômés, avec des salaires conséquents à la clé. Ainsi, le point fort des Insaliens, celui qui nous distingue et nous rend si "différents" est de savoir s'adapter au monde d'aujourd'hui. Gaston Berger, quant à lui, déclarait que "Demain est moins à découvrir qu'à inventer". L'enjeu était donc pour lui de savoir s'affranchir du monde que nous connaissons pour en créer un nouveau. Or, la politique actuelle axe tous ses efforts sur l'adaptation aux demandes du marché de l'emploi – réalité contemporaine s'il en est. Le paradoxe est alors évident, on ne peut à la fois être formatés aux exigences d'aujourd'hui et être en même temps moteurs de sa transformation. Nous devons donc être critiques et vigilants concernant cette volonté politique, car elle implique de nous plonger dans le bain de la réalité sans nous laisser le temps de sortir la tête de l'eau, prendre notre souffle, et nous empêche de garder le recul nécessaire pour imaginer la société de demain.

Ilan

~Vie D'Insaliens~



Contacts

L'Insatiable
Journal des étudiants de l'Insa de Lyon
RdC bâtiment H - 20, av. Albert Einstein
69 621 Villeurbanne cedex
Web : <http://insatiable.insa-lyon.fr>
E-mail : <alain.satiable@gmail.com>
Ce journal respecte le droit de réponse
Imprimé par Riccobono Impression
115, chemin des Valettes 83490 Le Muy
Papier recyclé non blanchi au chlore
ISSN : 0766-4966

Directeur de la Rédaction : Ilan Crequer
Directeur de la Publication : Sophie Guillaume
Rédacteurs : Ilan, Sophie, Guillaume, Nicolas,Stéphane, Mathieu,Baptiste, Urlien
Dessinateurs : Julia, Sophie, Léa, Nicolas, Bob
Correcteurs : Urlien, Ombeline, Théophile, Morgane

Merci !

Merci aux fonctionnaires des multinationales.
Merci à la bouilloire d'avoir chauffé notre vin.

Insatiable 168
Saint-Valentin rime avec coït.

L'Insatiable accorde ses phrases au masculin en priorité, selon les codes de la langue française ; nous vous invitons à comprendre les mots au féminin et/ou au masculin selon le sens de la phrase.

Édito

Par Ilan

Tout bon Insalien sait ce dont on parle lorsqu'est invoqué le fameux "modèle Insa". Une formation d'ingénieurs différents (mais débrouillez-vous pour trouver votre définition), qui place l'ouverture sociale et culturelle au cœur de sa politique. Rappelons-nous, l'INSA de Lyon a été créé hors de Paris, pour sortir de l'élitisme de la capitale. Les pères fondateurs voulaient des résidences abordables et intégrées au campus, afin de favoriser la mixité. 60 ans plus tard, qu'en reste-t-il ? D'année en année, le taux de boursiers parmi nous ne cesse de diminuer. Pire encore, notre école fait partie des mauvais élèves dans ce domaine. Ainsi, si l'on se risque à classer les écoles d'ingénieurs selon leur taux de boursiers (classement *L'Étudiant* 2018), on constatera avec stupeur, que nous, chantres de la diversité, arrivons en queue de peloton : 120ème école d'ingénieurs sur 167. Des chiffres qui peuvent, et doivent, nous faire rougir, nous qui vantons notre taux de boursiers de 30%, au passage plus proche de 25 %, comme un étendard. Ce nombre est pourtant inférieur de huit points à la moyenne sur la population entière des étudiants français. Une étude du laboratoire des sciences de l'éducation (accessible en ligne), datant de 2009, va même plus loin, et indique qu'un enfant d'ouvrier a 42 fois moins de chances d'entrer à l'INSA de Lyon qu'un enfant dont le père est professeur ou de profession intellectuelle supérieure. De quoi mettre du plomb dans l'aile aux idéaux de méritocratie et d'ascenseur social. Pourtant, ne nous voilons pas la face, chacun d'entre nous constate au quotidien cette homogénéité. Combien de fils d'ouvriers ou de paysans comptez-vous parmi vos camarades ? Au contraire, combien de fils de professeurs, de chefs d'entreprises, de cadres ? Chacun connaît la réponse, et la triste vérité est que l'Insalien est un modèle de reproduction sociale. Il serait cependant injuste de reporter l'entièreté de la faute sur l'Insa, le système éducatif français dans sa globalité pousse à la sélection sociale, de la maternelle jusqu'au lycée. Les travaux de Pierre Bourdieu sont ainsi catégoriques : l'école reproduit les rapports sociaux. Autrement dit, les inégalités entre enfants riches et pauvres n'y sont pas réduits, mais au contraire conservés tout au long de leurs cursus. Et les récents chiffres de l'observatoire des inégalités vont dans ce sens. Si 41% des enfants de cadres obtiennent un diplôme à Bac+5, seuls 4% des enfants d'ouvriers non qualifiés y parviennent, et 60% d'entre eux n'obtiennent tout simplement pas le Bac. Au pays de l'égalité, n'oublions jamais que certains sont plus égaux que d'autres. Chers lecteurs, cet Édito et ses chiffres en (trop) grand nombre n'a pas pour but de vous culpabiliser, mais espère rendre concret et mesurable ce que chacun d'entre nous a pu sentir en atterrissant à l'INSA, cette dissonance entre notre ressenti et les plaquettes vantant la diversité de l'établissement. Plus que de la communication assortie de mesures ne fonctionnant malheureusement que très peu, nous pouvons demander une politique radicale d'ouverture. Prenons comme exemple celle menée sur la mixité de genre, qui porte ses fruits, et rend la parité de plus en plus envisageable. Il s'agit maintenant d'instaurer une véritable représentativité de chaque couche sociale, et renouer ainsi avec les ambitions pourtant radicales qu'avait l'Insa de 1957...

Monsieur Bidule

Au mois de mars, vous pourrez profiter d'une exposition atypique à la BMC autour de Monsieur Bidule. Nous avons rencontré ses créateurs, qui nous ont parlé de la genèse de cette performance, de leur vision de l'art et de l'avenir de Monsieur Bidule, un bonhomme pas comme les autres.

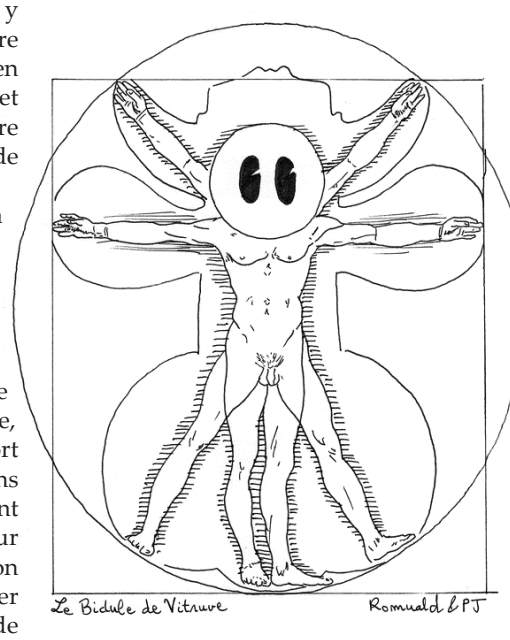
Monsieur Bidule est un personnage dont la tête est remplacée par une grosse sphère flanquée de deux grands yeux inexpressifs. Romuald et Pierre-Jean, ses créateurs, l'ont imaginé il y a quatre ans à partir d'un luminaire qui traînait sur leur balcon. Ils s'en sont grimés, se sont photographiés et postent depuis des photos de cet être étrange sur Internet, accompagnées de légendes absconses.

Ce personnage intrigue par sa banalité et son physique caricatural. On ressent une certaine empathie à son égard car il est seul et mystérieux. Bien que ses créateurs le fassent voyager en bien des endroits, il mène une vie bien moins palpitante qu'elle n'y paraît. Par sa tête de coquille vide, il paraît handicapé dans son rapport avec les autres. Il semble passer moins de temps à admirer un monument qu'à se prendre en photo devant pour susciter l'intérêt des internautes. Son goût pour la vie semble ainsi passer par la vision qu'ont les autres de lui. M. Bidule reflète ici un mode de vie contemporain, adepte de consommation et d'instantané. Cette performance permet de s'interroger sur notre propre comportement face au numérique.

En quatre ans, le projet a bien évolué. Les positions de M. Bidule se sont diversifiées, la technique photographique a progressé et les légendes des photos ont pris une place plus importante. De plus, ce qu'il a à dire est en constante évolution, lui qui reflète la société. Une œuvre sans fin ?

Un art participatif

M. Bidule s'inscrit dans une forme d'art nouvelle laissant place à l'intuition et au hasard. Cette recherche artistique est comparable à l'expérimentation scientifique et elle évolue avec l'avancée technique et les changements sociétaux. Cette œuvre est aussi



participative : les spectateurs en sont acteurs en lui donnant un sens qui n'est pas forcément l'intention de départ, en cherchant un lien entre les photos et leur légende. Il ouvre les esprits à d'autres formes de voir et de penser sans donner de leçon. Face à l'uniformisation de notre quotidien, les artistes actuels sont capables d'apporter quelque chose d'unique dans notre vie. Posséder chez soi une photo de M. Bidule dont les tirages sont limités permet de sortir de cette monotonie.

L'art est selon nos deux artistes un travail ouvert dont ils souhaitent une démocratisation, à l'opposé de la tradition en art français : très peu d'art pour des pavés d'explications. L'art est en premier lieu le plaisir de créativité, de partage d'idées et de savoir-faire. La collaboration avec d'autres artistes est ainsi fréquente, impliquant souvent la formation de réseaux d'artistes.

L'art est souvent considéré comme une source d'argent introduisant compétition et rentabilité, il est ainsi sacralisé et rendu beaucoup moins accessible. Il s'est créé un clivage entre l'art qu'ils défendent et celui qui se vend à des sommes phénoménales dans un cercle fermé d'acteurs économiques, excluant les artistes mêmes. Les deux artistes espèrent rendre l'art plus accessible, ouvert et décloisonné, sans qu'il perde en qualité. Ils nous invitent à aller voir de l'art contemporain, pas seulement celui exposé dans les musées et auquel on confère bien plus de valeur.

Une expo à l'INSA

Pendant un mois dès le 1er mars, vous rencontrerez M. Bidule à la BMC lors de son exposition «This is going nowhere». Elle portera sur la notion d'expérience et ses conditions de réussite, liant recherches artistique et scientifique. Un petit mélange qui vous plaira bien ! Au programme : performances, photographies, dessins, vidéos et un atelier participatif ! Le globe sera laissé disponible aux étudiants qui pourront l'emprunter pour se prendre en photo avec, où qu'ils aillent. Cela pourrait conduire à un concours avec à la clé une photo inédite de ce personnage pas si différent de nous. Pensez à faire un tour sur la page Facebook de M. Bidule et à suivre cet été son road trip de l'autre côté de l'océan, dans une douzaine de villes aux États-Unis !

Sophie

Cataclysmes

Organisée il y a quelques semaines, une conférence de l'historien Laurent Testot nous fait explorer l'Histoire environnementale de l'Homme depuis ses origines...

L'Homme avec un grand H

Depuis quand l'activité humaine a-t-elle un impact sur l'environnement ? Un siècle, allez, peut-être deux ? Vous n'y êtes point. Depuis Homo sapiens, c'est-à-dire depuis plusieurs milliers d'années, nous perturbons les écosystèmes dans lesquels nous évoluons. C'est en tout cas l'opinion que défend Laurent Testot dans son ouvrage *Cataclysmes*. Ayant revu plusieurs travaux en matière d'archéologie et de paléoclimatologie, ce dernier affirme que nous n'avons jamais cessé de modifier notre environnement, et que l'environnement nous a modifiés en retour.

Une autre histoire de l'Humanité

De la désertification de l'Australie à la colonisation de l'Amérique en passant par l'Histoire chinoise, Laurent Testot nous montre que l'Histoire, si elle repose sur des mécanismes que nous avons appris sur les bancs du lycée, dépend aussi fortement du climat dans lequel évoluent les civilisations. Prenez la Chine par exemple. Comment expliquer que ce pays n'ait pas pris le virage de la révolution industrielle comme l'ont fait certains pays européens qu'il ne sera pas nécessaire de citer ici ? L'instabilité ? La guerre ? Avant cela, il s'agirait prosaïquement du fait que pour nourrir leur population, les Chinois ont déboisé leur territoire et construit des digues, faisant ainsi le lit des inondations et autres catastrophes naturelles. L'Europe ne devrait donc sa chance qu'à son climat relativement calme en ce XVIIIème siècle.

Des pistes pour l'avenir ?

Le travail de Laurent Testot ne se limite pas à comprendre l'Histoire de l'Homme et du climat, mais aussi à comprendre quelles civilisations ont pu perdurer malgré des conditions climatiques qui se détériorent, en limitant la pression qu'elles mettaient sur leur écosystème. Le développement durable n'est pas né de la dernière pluie acide, il y a tout un héritage historique, un lourd passé. De quoi inspirer notre civilisation actuelle…

Cataclysmes de Laurent Testot est disponible à la BU et la bibliothèque municipale.

Baptiste T.

Les repas à prix coûtant ?

La cantine : chacun a son propre avis dessus, son restaurant préféré, beaucoup d'entre nous y allons tous les jours. Cela sans se douter de ce qui se passe de l'autre côté du comptoir. Pour toi lecteur, nous sommes allés interroger la directrice des restaurants Insa.

La restauration à l'Insa, ce sont des chiffres à faire tourner la tête. Plus de 5 000 repas servis quotidiennement sur le campus grâce aux 90 agents des restaurants qui travaillent presque huit heures par jour, certains à partir de 6h et d'autres jusqu'à 20h45. Un plateau complet resprésente jusqu'à trois heures de travail, pour un coût moyen de 8,13 €. Et oui, quel que soit ton forfait, tu ne payes qu'une fraction de son prix. Mais comment l'Insa fait-il pour nous vendre des repas à prix coûtant ? Premièrement, l'école n'a pas vocation à faire des bénéfices, ce qui aide beaucoup. L'administration des restaurants se contente de compenser ses pertes grâce à diverses sources de revenus. Une partie provient du service de traiteur proposé par le RI lors d'événements comme des colloques scientifiques. L'État paye une part des salaires, et la caisse de l'Insa est également mise à contribution. En revanche, point de bénéfices sur le Coffee Shop ! Il s'agit encore d'un service coûtant pour l'INSA qui propose aux étudiants des produits d'artisans lyonnais ainsi qu'un lieu pour les déguster. Tous ceux qui sont passés par le Premier Cycle ont un jour râlé contre les forfaits restauration. Pourtant, ils font partie du modèle Insa qui nous a attiré dans cette école. Dormir et manger tous ensemble dans les mêmes lieux sont un moyen de forger l'identité de notre groupe et de couver encore un peu les élèves fraîchement sortis du lycée. Bon c'est bien beau, mais ça me met encore en rogne d'avoir 40 € en trop à la fin du mois. Mais n'allez pas croire que (tout) cet argent va dans la poche de M. Maurincomme : il est destiné à la caisse commune de l'Insa et sert donc en partie au financement des restaurants. Grâce à lui, les chefs ont un peu plus de budget à dépenser dans nos assiettes.

Pour notre alimentation, la direction a fait le choix du circuit court : tout est cuisiné sur place, ce qui permet de gérer les fluctuations quotidiennes de la demande (± 150 repas par jour) et de garantir la fraîcheur. 85 % des yaourts et 50 % des fruits sont locaux et de saison (en fait tous les fruits sauf les bananes et les oranges). Bien sûr tout ceci a un coût, c'est pourquoi la proportion de produits frais, si elle augmente, augmente lentement. En revanche, pas encore de bio dans nos assiettes. Personne n'est parfait...

La direction des restaurants fait tout son possible pour améliorer la qualité du service. Cela se fait par exemple par la lutte contre le gaspillage et la mise en place de l'application Pop'n Pay pour recharger son compte et payer via smartphone. Nos papilles ne sont pas en reste et les chefs suivent régulièrement des formations avec le prestigieux institut Paul Bocuse.

Enfin il ne faut pas oublier les projets Genepi des élèves de GEN. Deux d'entre eux planchent sur la restauration. C'est par exemple grâce à eux que l'Écoligne a été mise en place. Si tu fais partie des 34 % d'étudiants qui ne connaissent pas le principe de l'Écoligne, sache que ce n'est pas une file végane/végétarienne. L'Écoligne a vocation à proposer une alimentation alternative plus responsable, avec une empreinte carbone réduite. Et ne t'en fais pas, les moult poissons, œufs et légumes secs servis sur cette ligne combleront largement tes envies de protéines, si c'est ton délire. On a tous un peu oublié que pour beaucoup, même en France, manger à sa faim est un luxe.

Stéphane

L'Idex contre-attaque

Il y a plus d'un an, nous entendions pour la première fois parler du projet d'Idex. Après une pétition, un amphi en présence de M. Maurincomme, et plusieurs articles dans nos colonnes, nous avions obtenu quelques infos. Mais l'année dernière, que s'est-il passé ?

Idex, pour Initiative D'EXcellence, est un périmètre défini dans la formation et dans la recherche, pour lequel l'État s'engage à fournir une grande quantité d'argent. Le but est de fournir suffisamment de ressources pour créer des établissements "d'excellence", à rayonnement international. En parallèle, une fusion de plusieurs établissements sous la bannière d'une "Université cible" est prévue.

En décembre 2016, le CA de l'INSA – composé de 14 élus du personnel, 14 élus étudiants, et de 14 extérieurs – a voté l'entrée de notre école dans une période probatoire, d'une durée de deux ans, au bout de laquelle nous pourrons choisir si nous souhaitons continuer ou non dans le projet Idex. Précisons que ce vote était un vote de confiance, les élus n'ayant accès à des informations qu'au compte-gouttes. Un an après, en décembre 2017, M. Maurincomme signe un document, sans consulter les élus, stipulant que l'Insa souhaite faire partie des membres fondateurs de l'Université Cible, qui sont au nombre de cinq. Tel que défini aujourd'hui la mise en place de l'Idex se déroulera comme suit :

En 2020, l'Université cible se crée. Les différents établissements fusionnent alors, mais peuvent toujours garder leur Personnalité Morale, qui garantit l'autonomie de l'école. Entre 2020 et 2025, l'Université cible ouvre ses portes à d'autres établissements, le but étant d'en accueillir le plus possible. En 2026, le projet est clôturé, l'Université Cible est formée, et les membres perdent tous leur Personnalité Morale.

Pourtant, M. Maurincomme souhaite que l'Insa la conserve, afin de préserver l'autonomie et la souveraineté de l'école. Il garantit qu'il essaiera de négocier avant 2020 : selon lui, l'Insa ne rentrera pas dans le projet si cela implique la perte de la Personnalité Morale. Reste que pour l'instant, rien ne va dans ce sens, et nous sommes ainsi obligés de le croire sur parole.

Mais c'est bien ?

Il est difficile d'avoir du recul sur ce que donne l'Idex une fois le processus de transformation terminé. Seuls quelques établissements y sont parvenus, et le résultat est pour le moins contestable. Dans l'Université Côte d'Azur, l'un des premiers initiateurs de l'Idex, onze masters ont été supprimés, pour être remplacés par des masters Idex. Conséquence : les masters, à l'origine gratuits, coûtent maintenant 4 000€ par an aux étudiants. Le but avoué de l'Idex est de permettre la création de pôles universitaires d'attractivité nationale et internationale. Ceci est de plus couplé à une politique nationale de libéralisation de l'éducation : "L'économie de la connaissance est devenue un des critères de la compétitivité d'un pays" (gouvernement.fr)

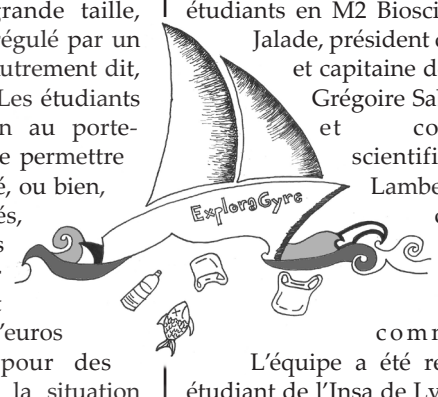
On assiste donc à la création d'universités de très grande taille, mais dont l'accès serait régulé par un marché de l'éducation. Autrement dit, une excellence payante. Les étudiants devront mettre la main au porte-monnaie pour pouvoir se permettre des formations de qualité, ou bien, pour les moins fortunés, s'endetter. Et ne nous laissons pas avoir par les discours affirmant que quelques milliers d'euros ne représentent rien pour des ingénieurs. Même dans la situation actuelle, avec des frais réduits, certains sont obligés de travailler sur leur temps libre, voire d'emprunter. Ce sont d'ailleurs les mêmes qui ont le plus de chances d'échouer, et donc de voir leur rêve d'un salaire de sortie conséquent s'envoler.

Heureusement, nous n'en sommes pas encore là. Mais les exemples visés par l'IdEx, notamment les pôles universitaires Américains ou Anglais (qui ne se privent pas de détrousser leurs étudiants) peuvent nous faire craindre le pire, et menacer en particulier le modèle d'ouverture sociale que revendique l'Insa.

Ilan

OceaSciences

En octobre prochain, un voilier nommé Le Chercheur partira en expédition dans l'Océan Atlantique, avec à son bord, quatre étudiants dont un insalien, mais pour quoi faire ?



OceaSciences, c'est une association étudiante engagée dans la protection des océans. L'association porte comme premier projet l'expédition ExploraGyre. Cette association est née l'an dernier à l'ENS de Lyon de quatre étudiants en M2 Biosciences : Cédric Jalade, président de l'association et capitaine de l'expédition ; Grégoire Saboret, trésorier et co-responsable scientifique ; Julien Lambert, secrétaire et co-responsable scientifique et Cindy Peillex, responsable communication.

L'équipe a été rejointe par un étudiant de l'Insa de Lyon, Guillaume Marcelin, responsable technique et informatique. Exploragyre, ce sera une expédition de neuf mois sur un voilier dans l'Océan Atlantique pour y étudier la pollution microplastique. À la Toussaint 2019, Cédric, Grégoire, Julien et Guillaume partiront de Bretagne, traverseront le Golfe de Gascogne, avant de passer au large des côtes espagnoles, portugaises et africaines. Depuis le Cap Vert, ils traverseront l'Atlantique direction la Mer des Sargasses, qui concentre le plus de déchets au centre du gyre océanique. Puis ils regagneront la France en passant par l'anticyclone des Açores. Pendant la traversée, ils récolteront des échantillons microplastiques dans l'eau et le contenu gastro-intestinal et branchial des poissons, qui seront analysés directement sur le bateau. Le but est de mieux comprendre cette pollution microplastique, et notamment les facteurs qui la favorisent, afin d'apporter des solutions pour la limiter. En plus de cet aspect scientifique, nous voulons sensibiliser à cette problématique environnementale. Nous communiquons déjà sur le sujet sur notre site et nos différents réseaux sociaux et nous avons aussi participé à la Fête de la Science. Au retour de l'expédition, un documentaire sera également réalisé afin de raconter l'expédition tout en ouvrant les yeux sur le problème des microplastiques. Nous sommes très fiers d'avoir lancé un tel projet en collaboration entre l'Insa et l'ENS et voulons impliquer nos deux écoles au maximum. Si le projet vous intéresse et que vous avez des compétences dans la réalisation de documentaires, nous sommes aussi preneurs de conseils ! Enfin, le but d'OceaSciences est de perdurer dans le temps et de porter ensuite d'autres projets comme ExploraGyre, toujours tournés vers la protection des océans, mais qui peuvent porter sur tout à fait autre chose que le microplastique. Alors si vous êtes motivé.e.s et que vous avez des idées, n'hésitez surtout pas à nous contacter maintenant pour mettre en place le prochain projet !

OceaSciences

Trotula de Salerne

Voici une femme exceptionnelle, ayant vécu il y a plus de 1000 ans, qui a eu le courage de se lever pour aider les femmes dans la dure condition qui était la leur au Moyen-Âge.

Le Haut Moyen-Âge, une époque qui ne nous livrera jamais tous ses secrets…

Connais-tu Trotula de Salerne ? Elle vécut en l'an 1000, durant la période que l'on appelle le ''Haut Moyen-Âge''. Cette période est encore pleine de mystères pour les historiens du XXIème siècle. En effet, le temps qui nous en sépare a eu pour conséquence de fortement dégrader voire détruire nombre de sources primaires et secondaires relatives à cette époque fascinante. Trotula de Salerne est une femme qui incarne parfaitement les mystères du Haut Moyen-Âge. On n'a découvert son existence qu'à la fin du XXème siècle ! Pourtant, son influence dans l'Histoire est remarquable, car c'est l'une des toutes premières femmes savantes que l'on a recensées. Elle a la chance de suivre des études de médecine dans l'une des rares universités qui accepte les femmes à son époque : Salerne.

Un secours précieux étant donné la condition de la femme au Moyen-Âge

Ses travaux en termes de gynécologie, de chirurgie, mais aussi de produits cosmétiques, marquent une avancée majeure dans le progrès de la médecine ! Rappelons qu'en ces temps reculés, la femme est "très peu de chose" dans la société. Si elle ne trouve pas à se marier, il ne lui reste que le couvent ou la prostitution pour assurer sa survie. La séduction, ainsi que la fécondité, s'apparentent donc pour une femme à une course acharnée pour sa propre survie. Mais à qui peuvent-elles s'adresser pour les aider dans cette quête à une époque où la pudeur étouffante interdit à une femme d'évoquer son intimité ? Les écrits de Trotula de Salerme jouissent d'une grandiose popularité durant tout le Moyen-Âge, offrant aux femmes les réponses aux interrogations que la pudeur leur interdit d'émettre tout haut.

Trotula, une femme émérite que l'Histoire a voulu oublier

Mais n'avait-on pas dit au début de l'article que l'on vient juste de découvrir l'existence de Trotula de Salerme ? N'est-ce donc pas paradoxal d'affirmer maintenant que ses écrits ont été populaires durant des siècles au point d'être traduits dans de multiples langues ?

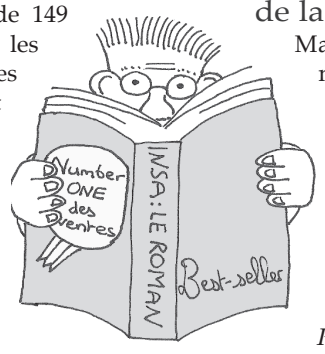
Sur ma chaîne dédiée aux personnalités historiques oubliées, je t'explique par quel étrange phénomène, qui prend sa source dans les préjugés qui gangrènent notre société depuis l'époque médiévale, on a inconsciemment voulu oublier cette femme remarquable. Si tu veux savoir comment, et en apprendre plus sur l'œuvre que nous a léguée Trotula de Salerme, je te donne rendez-vous sur ma chaîne YouTube …

Argos Raconte

Un monde de lecteurs

La BMC est un endroit merveilleux pour les révisions et la préparation des partiels. Souvent, on passe à côté des présentoirs à livres sans vraiment y porter attention et on n'a pas trop le courage de monter jusqu'au second étage pour survoler les étagères remplies de romans.

Pourtant, il y a une vraie vie littéraire entre les murs de ce bâtiment à première vue si scientifique. Tout d'abord, la BMC investit dans les romans et les BD. Elle a alloué un budget de 2078,97 € pour les nouvelles acquisitions littéraires rien que pour l'année 2017. Cela représente 146 volumes achetés. Pour donner un ordre d'idée, elle a aussi déboursé 5086,65 € dans le domaine de l'informatique pour en enrichir les rayons de 149 volumes. Par ailleurs, les nouvelles acquisitions des «Sciences Humaines et Sociales» (comprenant ici la littérature) totalisent 16 148,24 € pour un budget global de la BMC de 55 540,13 €. Une belle proportion pour un ensemble de domaines n'ayant, au premier abord, qu'une importance secondaire dans les études d'un élève-ingénieur !



Proportion de lecteurs de romans et BD

Mais alors, y a-t-il vraiment des personnes qui lisent ces livres ? Rien que le domaine de la littérature représente 13,5% des emprunts. Cela le place devant les mathématiques (8,5%), la physique, etc., pour le début de l'année 2017-2018. Et par le passé ? En 2016-2017, la littérature était déjà en tête avec 12,66 % des emprunts (devant les maths à 7,84 %). En 2015-2016, rebelote avec 12,46 % (devant les maths à 8,5 %). Il faut remonter à l'année scolaire 2013-2014 pour voir un autre domaine en tête : les maths avaient alors le dessus avec 10,99 % (la littérature arrivant tout de même en deuxième position avec 9,99 %). Coude-à-coude serré entre deux domaines très différents !

Les livres les plus populaires de la BMC

Maintenant, intéressons-nous aux livres les plus empruntés de l'année 2017. Trois ouvrages très différents arrivent ex-æquo en troisième position : le classique *1984* de George Orwell, le dernier-né de la série Harry Potter (*Harry Potter and the cursed Child de J. K. Rowling* - livre en anglais !) et la bande-dessinée *l'Arabe du Futur* (Tome 1) de Riad Sattouf. Ils ont tous les trois été empruntés 9 fois en 2017. Sur la deuxième place du podium se trouve *Chanson douce*, un roman de Leïla Slimani, lauréat du prix Goncourt 2016, avec 10 emprunts. Et enfin la première place, pour un total de 11 emprunts en 2017, revient à *Culottées* (Tome 1) – *Des femmes qui ne font que ce qu'elles veulent* de Pénélope Bagieu, qui est aussi une bande-dessinée. Observons que romans et BD sont répartis de manière plutôt équilibrée !

Pourquoi lire quand on est élève-ingénieur ?

Lire travaille la concentration. Se concentrer sur le sens des mots, des phrases, des images, pour en percevoir la beauté ou pour en saisir la portée intellectuelle, est un exercice assez difficile dans un environnement qui essaie sans cesse de capter notre attention. Cet environnement constitué de publicités, de réseaux sociaux, de tout ce qui contient des messageries instantanées ou des systèmes de notifications fragmente notre concentration. Il nous oblige à être sans cesse attentif au monde extérieur pour capter les divers signaux qui peuvent venir n'importe quand. La lecture est alors un acte d'isolement qui permet de rétablir la concentration "longue-durée". Cette attention soutenue ne procure pas de petites récompenses rapides et addictives, mais elle nous prodigue petit à petit une grande richesse que l'on garde longtemps en nous et qui nous aide à nous concentrer sur le moment présent et les choses du quotidien. Double-bénéfice donc : d'une part, on acquiert une capacité de concentration, si importante en cours magistral ou dans notre futur métier, et d'autre part, on jouit de ces "trésors" de beauté et de connaissance que sont les livres.

Et avec eux, comme pour *L'Insatiable,* pas de problème de lumière bleue !

Nicolas

POTINS

Carence de sens

Porté par le courant, sans hésiter ni résister,
Tu t'laisses aller, pas besoin d'arbre des possibilités.
Tu t'rends pas compte mais t'es guidé, par les opportunités
Pour toi, les courbes sont déjà tracées.

À croire que tu converges, vers l'employabilité.

Mais ton attention baisse et la tension monte,
La brume est épaisse dans ton monde,
Difficile d'y voir clair quand on fonce !
Toujours être dans l'action, ça te défonce.

Eh bonhomme, il s'rait temps que t'atterrisses,
Prends des risques, que tes poils se hérissent,
Va chercher l'essence de ce pourquoi tu existes !
Tu es en carence de sens alors pourquoi tu hésites ?

A.P.
Novembre 2017

Encore des nouvelles

Si vous n'en avez pas eu assez avec notre concours, le Groupe Insa remet le couvert. Il s'agira d'intégrer la phrase "Ne vous en faites pas, ça ne fait pas mal...", et vous aurez jusqu'au 12 mars. À envoyer à concours-nouvelles@groupe-insa.fr

Ingénieurs humanistes

De CDF, en TP de bio : "Quand on souffre dans l'adversité, ça crée des liens... C'est le modèle Insa !"

Message désapprouvé par la DirCom.

Ingénieurs différents

De P.V. : "Threatening is a form of pedagogy".

On se souviendra tout de même qu'un vieux sage disait que la peur mène à la colère, la colère mène à la haine, la haine… mène à la souffrance.

Reconnaissance faciale

''Vous mademoiselle avec des cheveux'' L.JP
La fameuse précision scientifique.

Sens caché...

L'homme de gauche est partisan des luttes.

Nouvelles : les résultats

Lors du dernier numéro, Alain avait lancé son traditionnel concours de Nouvelles. Cette année, nous avions imposé en hommage à un de nos héros parti trop tôt, à chacun des participants d'intégrer la phrase "Il suffira d'une étincelle". Vous avez été très nombreux à participer, et nous tenons à tous vous remercier et vous féliciter pour le travail accompli !

Mission AS-204

Lorsque l'armée lança un appel aux volontaires pour trouver les premiers expérimentateurs d'un sous-marin d'exploration révolutionnaire, Virgil, un pilote en formation, fut le premier à répondre. Il fut sélectionné aux côtés de Roger, un jeune sous-marinier qui avait déjà fait ses preuves en tant que copilote.

Coordonnées imprécises, 1000 mètres sous la surface.

— Nous sommes perdus ! lança Roger, en secouant frénétiquement la tête.
— Allons, faîtes un effort. Il nous serait déplaisant de remonter à la surface en plein milieu du Pacifique. Que dit le radar ?
— Pardon, je… J'ai l'impression que plus nous descendons, et moins je parviens à lire ce radar. Je ne comprends pas notre orientation, je pense que nous progressons vers l'ouest mais nous pourrions tout aussi bien filer en arrière, ou tourner en rond… J'ai besoin d'une pause. Je vais fumer.
— Comment ça, " vous allez fumer " ? Vous allez fumer où ?
— Non, nulle part. J'ai dit « je vais fumer », pas dans le sens « je pars fumer », mais dans le sens « je fume, là ».

Il avait sorti son briquet Zippo noir brillant, et l'approchait doucement de sa cigarette, qu'il avait roulée discrètement pendant que Virgil était occupé à piloter.
— Dans le sous-marin ?! Vous êtes fou ? Rangez ça immédiatement ! Qui vous a permis d'emmener des clopes, bon Dieu ?

Roger regarda son coéquipier d'un air à la fois moqueur et confus.
— Pardon, Virgil ? Vous nous faîtes quoi, là ? Je ne suis pas sous vos ordres. Il en va de mes libertés fondamentales de choisir où et quand je fume, alors vous allez me faire le plaisir de baisser d'un ton immédiatement.
— Je peux vous citer au moins quatre raisons pour lesquelles il est absolument inimaginable que vous fumiez dans le bathyscaphe. Et puis, même sans ça, vous savez à quel point j'ai horreur que l'atmosphère de notre cabine s'embrase et perfore mes poumons. Vraiment, vous n'avez pas intérêt à tenter quoi que ce soit. Il suffira d'une étincelle pour que je vous casse la gueule.

Roger rangea son briquet dans sa poche.
— Vous vous placez toujours en victime, dit-il. Je vais fumer dehors.

Roger claqua la porte du sous-marin et partit à la nage.

À la surface, une huître bullait sur un rocher. Elle n'avait pas de prénom, et nous l'appellerons par conséquent " une huître ". Elle ne connaissait le monde que par les vibrations qu'elle en recevait, et ne savait rien de l'existence de lieux inexplorés. Cela, paradoxalement, ne l'empêchait pas de rêver de voyages. Elle était jeune, mais la nature ne l'avait dotée ni de membres, ni d'yeux. Alors, à défaut de pouvoir contempler ses camarades huîtres qui avaient eu la chance de se coller sur une coque de bateau pour voyager, elle se les imaginait. Elle était pleine de rêves.

" Toc, toc, toc ". Virgil se retourna vers le sas, perplexe.

Il se leva, fit quelques pas vers la porte, et entrouvrit cette dernière, juste assez pour reconnaître son coéquipier.
— Excusez-moi, Virgil. J'ai… Je n'aurais pas dû vous laisser tout seul.
— Roger, vous croyez que c'est votre présence qui va m'empêcher de me sentir seul ?

En entendant ces mots, Roger versa probablement une larme ; mais sous l'eau, il était impossible d'en être certain.
— Allez, entrez, relança Virgil. Je ne sais pas me servir du radar.
— Je suis désolé d'avoir réagi comme ça. Je crois que c'est à cause de l'atmosphère du sous-marin. C'est l'oxygène qui me monte à la tête.

Cette mission était la première à utiliser un nouveau procédé expérimental consistant à remplacer l'air de la cabine par de l'oxygène pur. Il avait été démontré que les autres gaz qui constituaient l'air représentaient une charge inutile à transporter, et cette économie permettait de plonger bien plus profondément.
— Oui, belle trouvaille du gouvernement… Rappelez-vous qu'on est les premiers cobayes sur lesquels ils essayent ces conneries ! On était au courant pour le risque dû à l'inflammabilité, mais… Moi, ce que je crois, c'est que l'hyperoxygénation va nous bousiller la cervelle ! Nous devons être extrêmement prudents. La confusion pourrait causer des hallucinations.
— Au fait, j'ai croisé votre fils en sortant tout à l'heure. Il sortait de l'école, j'en ai profité pour le ramener.
— Merci.
— Je le mets dans la boîte à gants ?

— Oui. Espérons qu'il ne consomme pas tout notre oxygène.

À la surface, une huître bullait encore, sur le même rocher. Le temps avait fait son œuvre et l'huître avait vieilli. Du moins, elle se sentait vieille. Elle persistait encore à ouvrir légèrement sa coquille pour laisser le courant venir la nourrir. Elle se demandait si sa vie en avait bien valu la peine. Elle avait mis tout ce temps à comprendre que ses rêves ne se réaliseraient pas tout seuls, mais ne sentait plus en elle la fougue qui lui était jadis caractéristique. Elle était pleine de regrets.

— Virgil, il faut que je vous avoue quelque chose. Moi non plus, je n'ai jamais su me servir du radar. D'ailleurs, regardez, c'est un faux.

Il donna une pichenette sur le moniteur, qui émit un "pouet" caractéristique.
— Je vous ai fait croire que je pouvais vous guider sous l'eau pour que vous m'emmeniez avec vous, mais… La vérité, c'est que je suis aussi perdu que vous. Je ne pouvais pas affronter ça tout seul.
— Affronter quoi, Roger ? Nous sommes des explorateurs. Tout ce que nous avons à affronter, c'est la pression que l'environnement exerce sur notre cabine. Seulement, tout ce que je sais faire, c'est piloter. Je comptais sur vous pour m'aiguiller…
— En vérité, nous, les copilotes, avons toujours menti aux pilotes. Les radars n'existent pas ! Nous avons toujours avancé à tâtons, en vous donnant des conseils avec aplomb, pour qu'ils paraissent crédibles ! Aucun de nous n'a jamais eu la moindre idée de la direction à prendre ! Virgil ! Écoutez-moi ! Nous sommes bel et bien perdus ! On ne remontera jamais, et nous allons mourir ici, au fond de l'eau !
— Calmez-vous, Roger. Il suffit de remonter à la surface. Vous savez vous servir du poste de pilotage ? Je n'ai jamais utilisé cet engin.
— Vous vous foutez de ma gueule ? C'est vous le pilote !
— Détendez-vous, Roger, asseyez-vous. Vous voulez un cigare ?

Virgil prit un cigare dans le vide-poche et l'offrit à Roger, qui l'accepta volontiers. Son comparse sortit le Zippo de sa poche, le porta à sa bouche, et actionna la pierre.

À la surface, le bloup de la remontée d'une petite bulle effraya une huître, qui se referma.

Elle ne se rouvrit jamais.

Elle n'en avait plus envie.

Axel Céard

Alumni INSA LYON
Toujours à l'écoute des étudiants de l'INSA Lyon.
www.alumni-insa-lyon.org

Coup de foudre

2

Il portait ce jour-là une chemise à carreaux, flottant dans une apaisante brise du soir. Sa peau, douce et délicate, était si claire qu'elle en était presque éblouissante sous les rayons du soleil.

Elle, était tout le contraire. Sa peau était noire d'ébène, et rugueuse au touché, comme travaillée par les années en dépit de son jeune âge. Elle avait une sorte de rigidité, transparaissant dans sa posture. Tout le monde s'accorderait pour louer sa splendeur, et quiconque la regarderait, ne serait-ce qu'un instant, ne douterait de ses origines nobles, trahies par sa vertu des plus admirables.

Quand il la vit pour la première fois, elle était couchée à même le sol, laissant entrevoir sa peau dénudée. Seule, entourée par la forêt aux airs mélancoliques, elle semblait se fondre dans la verdure chatoyante et ne faire qu'un avec elle. Et alors, au moment où ses yeux tombèrent sur sa peau mate, il sut qu'il n'en trouverait jamais d'autres comme elle. Mais il n'eut pas besoin de s'approcher plus pour comprendre que la vie l'avait déjà quittée. Sa peau était parcourue de zébrures verticales, traversant toute l'étendue de son corps. Le jeune homme exhala en un soupir désespéré ; cela ne faisait aucun doute qu'elle avait été l'une des nombreuses victimes de la tempête de la veille. La chaleur étouffante régnant sur la région avait provoqué le déchainement du ciel et la foudre s'était abattue dans de nombreux endroits. Elle avait dû se trouver là, alors qu'un éclair l'avait frappée. Sa mort avait été immédiate... Il avait suffi d'un contact et d'une étincelle pour réduire sa vie à néant. Il s'agenouilla à côté d'elle, n'osant pas la toucher. Qu'elle était belle dans la mort, là étendue... Il ferma alors doucement les yeux et s'imagina ce qu'elle aurait pu être de son vivant. Il vit la pluie, ruisseler sur sa peau, le soleil, scintiller sur son dos délicat, dans ce doux parfum d'été. Il se dit qu'il l'aurait trouvée somptueuse. Il s'imaginait la prendre dans ses bras, enfouir sa tête contre elle, aspirer délicatement l'odeur à la fois tendre et sauvage que dégageait sa peau. Ils auraient travaillé pendant des semaines pour faire ressortir le potentiel qu'il était évident qu'elle avait, dans la candeur et la simplicité qui semblaient se dégager d'elle. Il aurait suffi d'un claquement de doigt, d'une étincelle et sa beauté incandescente aurait été grandiose, son charme serait devenu irrésistible...

C'est à ce moment-là qu'il entendit des craquements derrière lui, venus perturber sa rêverie. Il regarda dans son dos. C'était Thomas. Il se mit devant elle, la cachant de la vue du nouveau venu. Il savait qu'il allait poser des questions, il allait vouloir lui prendre, lui dérober pour l'emmener au camp.

Alors au moment où il le contournait, et qu'il l'avait enfin vue, un instinct de protection surgit du plus profond de ses entrailles. Il entendit sa voix se craquer lorsqu'il l'implora :
— Non, fais pas ça, pas elle... Regarde-là, elle vaut mieux que ça...

Sans se préoccuper de son discours, Thomas la prit dans ses bras, et repartit d'où il était venu.

Il restait figé, refusant de croire à ce qu'il venait de se passer. Une fois que le tremblement de ses mains avait cessé, il se releva et marcha jusqu'à avoir atteint le camp. Il croisa les yeux de Thomas, qui s'empressa alors de le rejoindre :
— Ecoute, je sais que ce n'est pas facile pour toi... mais on est obligé d'accord ? On ne peut tout simplement pas faire du camping sans faire un feu de bois. Alors je veux bien qu'en tant qu'ébéniste, le bois soit une passion chez toi, mais tu as déjà voulu garder une bonne dizaine de branches que tu as ramassées, et puis à trimbaler sur un sac à dos, ce sera quand même pas évident non ?

Le regard effaré, le jeune homme saisit la branche que Thomas lui tendait, celle qu'il avait tant admirée.
— Je suis désolé c'est juste que...je suis obligé d'admirer du bois comme ça quand j'en vois... C'est de l'ébène ça, tu sais ? Je... pourrai en faire une pièce magnifique. Je vais garder cette branche là et on prend les autres pour faire du feu, ça marche ?
— Oui, pas de problème, répondit Thomas d'un air soulagé.
— Laisse-moi démarrer le feu d'accord ? Je m'en charge, je préfère que ce soit moi. Et puis, ce sera moins difficile avec le temps non ? S'enquit l'ébéniste avec un nouvel élan de détermination.

Thomas sourit gentiment :
— Ne t'inquiète pas... Il suffira d'une étincelle...

Manon Couty

Les ténèbres

3

Le soleil brille.

Vous le connaissez tous. Vous savez, cet ami, tout le temps purement gentil, en qui vous avez totalement confiance, car il ne vous a jamais déçu. Lui qui aide joyeusement son entourage, des fois allant même jusqu'à jouer de sa propre sérénité. Cet ami qui vous tient toujours la porte, qui vous bouscule légèrement hors de la flaque que vous n'aviez pas vu quitte à lui-même marcher dedans, qui se met en retard pour finir ses conseils et explications, et ainsi être sûr et certain que vous ayez tout compris de ses pensées. Celui-là même qui va faire des choses extraordinaires pour vous, que personne d'autre n'aurait jamais fait.

Il est toujours de bonne humeur, toujours partant pour des fous rires, toujours là pour vous. Vous ne vous êtes jamais demandé pourquoi tant de bonté et de joie ? C'est parce qu'il ne veut pas vous voir souffrir comme lui a déjà souffert. Que la pensée même que quelqu'un d'autre puisse subir ce qu'il a subi le traumatise.

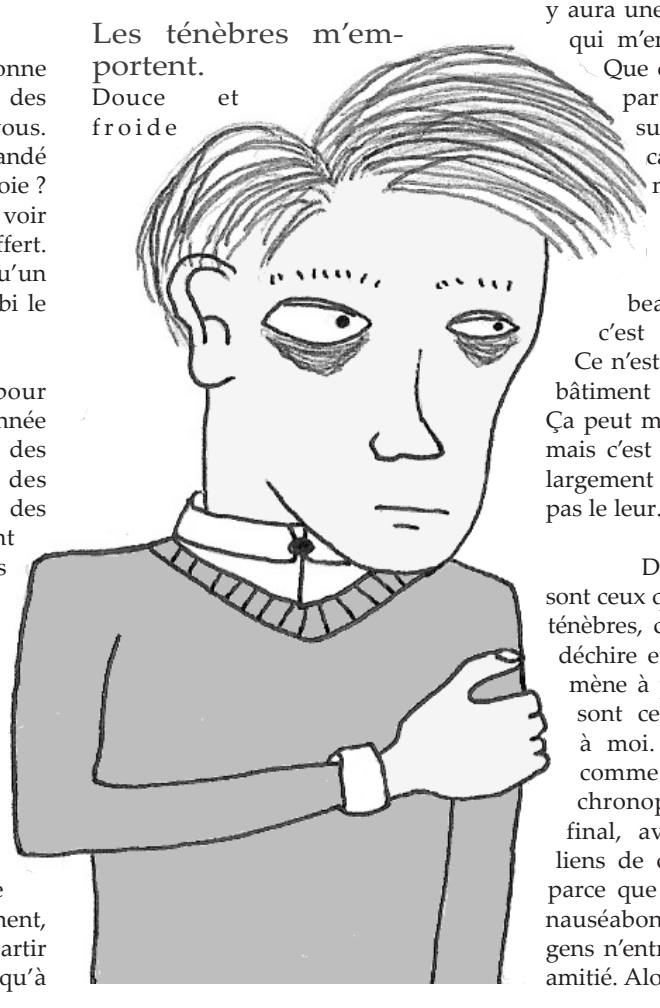
Il en faut peu pour briser un être humain. Une année difficile, quelques moqueries, des commentaires désagréables, des idioties dites et perpétrées par des « proches », idioties qui te font perdre toute foi en l'humanité, des amis qui deviennent lentement et douloureusement des étrangers … et voici une âme fatiguée, excédée, exténuée … décédée.

L'obscurité s'installe.

Je ne dors plus, ne sors plus, ne parle plus, ne me sens jamais en vraie sécurité. L'apparition des ténèbres est un mécanisme long, et surtout très douloureux. Je ne comprends plus mon environnement, je vois mon entourage peu à peu partir de mon cercle de confort, jusqu'à n'avoir plus que très peu de personnes considérées vraiment comme des « amies ». Cette perte de l'orientation, ce dur sentiment d'être perdu, est un des sentiments les plus difficiles à éprouver. Que faire quand on ne connait pas l'origine du problème, ou même s'il y en a vraiment un, de problème ? Parce que c'est ça, l'apparition des ténèbres : je ne sais pas si le problème, c'est moi ou les autres. Je ne sais pas s'il faut exprimer ce que je ressens véritablement, si je ne vais pas être pris pour un dégénéré, à avoir de telles pensées sombres, à avoir l'impression d'être un bouc émissaire, d'être le martyr d'une force maligne.

Les ténèbres m'emportent.

Douce et froide obscurité, imperturbable ombre planant au-dessus de ma tête, immuable peau destructrice. Celle qui me sonde au plus profond de moi, celle qui me ronge l'âme, celle qui me broie l'esprit le soir venu. Et pourtant … mon effroyable amie.



Je l'ai acceptée, cette ombre, je l'ai laissée s'immiscer par les pores de ma peau pour atteindre mon cœur, et altérer les jugements que je porte sur les personnes m'entourant, mais surtout sur moi-même. Je crois pouvoir m'y faire, ou mieux encore, que l'ombre s'en ira d'elle-même avec le temps. Je crois que la solution est dans l'attente d'un monde meilleur, qu'il y aura une fin à tous ces cauchemars qui m'embrassent et m'embrasent. Que cette fin peut être apportée par une sorte de personnage supérieur, que je ne suis pas capable de vaincre par moi-même.

Mon entourage tente de m'apporter beaucoup de soutien, mais c'est presque perdu d'avance. Ce n'est qu'essayer de solidifier un bâtiment en ruine avec de la terre. Ça peut marcher sur un malentendu, mais c'est temporaire, et surtout très largement insuffisant. Ce combat n'est pas le leur.

D'ailleurs, bien trop rares sont ceux qui arrivent à apercevoir ces ténèbres, ce combat invisible qui me déchire et me malmène. Ce qui me mène à penser que bien trop rares sont ceux qui tiennent vraiment à moi. Ceux qui se désignaient comme mes amis, ces nuisibles chronophages, ne tiennent au final, avec moi, uniquement des liens de convention. Une « amitié » parce que les règles de cette société nauséabonde l'imposent. Mais ces gens n'entretiennent aucune véritable amitié. Alors que moi …

Au final, j'en ai, de vrais amis.

Une lumière s'immisce.

Celui avec qui je parle de tout et de rien même s'il habite loin, ou celle avec qui je passe beaucoup de temps, profitant du fait qu'elle habite juste à côté. Je me rends compte, petit à petit, que les relations que j'entretiens avec eux me sont presque nécessaires, parce qu'elles me permettent d'oublier. De ne pas penser à ce terrible poids sur mes épaules, à ma fatalité. Ils me parlent de choses qui leur plaisent, de choses qui pourraient me plaire, de leur vie, de leur quotidien. J'adore ça, les écouter parler de leurs anecdotes sur leur passé … elles me font oublier le mien.

Et puis, j'ai remarqué que leur sourire provoque le mien. Que quand je les vois, j'ai une sorte de sensation de … plénitude. Ils m'ont fait découvrir que j'aime le sport. L'art, aussi. Et les jeux. *Les petits plaisirs de la vie*. Ils m'ont rendu vivant, à nouveau.

La vie est une succession d'habitudes prises au cours d'elle-même. Certaines sont bénéfiques, d'autres destructrices, et peuvent s'annuler. Mais une chose est sûre : les ténèbres apportent les ténèbres, et la lumière amène la lumière.

J'ai réalisé que pour faire taire mes démons, il suffirait de prendre les bonnes habitudes. De trouver des choses à faire, des passions.

Il suffit de trouver des amis, de véritables amis en lesquels je peux avoir une confiance aveugle.

Il suffira d'un étincelle, pour que les ténèbres prennent feu.

Et le soleil brillera à nouveau.

Romain Berthomieu

POTINS

Les p'tits trous

''L'électron quand il voit un trou il va dedans. C'est le miroir de la nature humaine.''

Tremble, sociologie !

Bon plan

G. Plannelles, IF 80, à cause d'un accident de cyclomoteur, se retrouve main et coude en plâtre. Il ne peut pas être présent à certains DS et se retrouve temporairement major de promotion, à son grand étonnement. Il nous livre ainsi une bien belle morale : rien ne sert d'être bon, il suffit d'être chanceux pour majorer.

Rien vu, rien entendu

À cause de travaux en BS, un professeur propose de donner des bouchons d'oreilles aux élèves.

Pour ce qu'on entend en cours de toute façon…

Oh et, ça sera l'occasion de fournir des parapluies contre les fuites d'eau au passage.

En rapport avec ça …

De FC en bio cell : «Moi aussi je peux être chiante mais la différence c'est que vous êtes obligés de m'écouter !»

Elle marque un point.

Ça sent pas bon

La direction est heureuse de compter un nouveau membre dans ses rangs : un directeur de cabinet.

Nous non plus on sait pas quoi en penser.

C'est pas halal tout ça

En partiel de thermique de 4GM, les étudiants ont eu le droit de calculer le temps de cuisson d'une saucisse semi-infinie.

L'Insatiable a besoin de vous !

Votre journal est avant tout une association. Et pour pouvoir continuer à publier nous avons besoin de financements.

• Abonnez-vous ! •
Vous recevrez pendant un an tous les numéros et hors séries directement chez vous.
• Faites un don !•
La rédaction vous couvrira de bisous
• Utilisez Lilo ! •
Il s'agit d'un moteur de recherche alternatif et écologique. De plus, chaque recherche nous rapporte de l'argent. Et pour vous, c'est gratuit.

Pour tout ça, rendez-vous sur notre site : http://insatiable.insa-lyon.fr/

Le sport fait voyager

Une trentaine d'étudiants, licenciés à l'Association Sportive de l'INSA, va avoir la chance de partir durant une semaine à New York pendant les prochaines vacances de Pâques !

Les étudiants auront l'occasion de se mesurer à des universités américaines lors de rencontres sportives, ce qui leur permettra de se rendre compte de la place qu'occupe le sport dans le modèle universitaire américain. Chaque association fera aussi des choses spécifiques à la pratique de son sport. Par exemple, les danseuses pourront enrichir leur technique de danse grâce à la compagnie de Marta Graham, une prêtresse émérite de la danse. Au cours de ce séjour, ils seront également amenés à découvrir des entreprises par le biais d'anciens diplômés INSA établis sur place. Ainsi, ces ouvertures sur le monde universitaire et professionnel américain permettront aux étudiants d'ajouter une dimension internationale à leur cursus, et peut-être même de créer des partenariats. Ils pourront malgré tout profiter de New York le reste du temps, puisqu'en plus de visiter les lieux culturels phares de la ville, ils auront le privilège d'assister à un spectacle à Broadway ! Ils auront aussi l'occasion de visiter différents musées et endroits emblématiques de la ville. Ce voyage fait suite aux autres voyages réalisés par différentes AS ces dernières années, notamment en Guadeloupe et en Thaïlande. Pour mener à bien ce projet financièrement, les étudiants réalisent de nombreuses actions, avec entre autres des ventes diverses (bougies, frites, crêpes et gaufres à la K-fêt…) mais aident aussi à l'organisation des événements sportifs tout au long de l'année (tournois de foot, de badminton, Run in Lyon …).. De plus, une plate-forme de financement participatif sera mise en ligne prochainement si vous souhaitez leur donner un petit coup de pouce. Toute l'équipe est très motivée et vous invite à les suivre sur leur page Facebook «Projet New-York INSA de Lyon».

Incidanse

Quoi de neuf l'AMI ?

Tout d'abord, bonne année, car on ne s'est pas encore souhaité les vœux. L'AMI tient à vous présenter deux événements qui vont faire battre le cœur des Insaliens (et pas que !). Caisse claire écossaise chaloupée et kazoo endiablé, voilà un programme qui va vous étonner.

Arrivent bientôt le Folklo et le Concert Inter-Écoles (CIE). Le premier vous fera rire, pleurer, il vous indignera, mais en aucun cas ne vous laissera-t-il indifférents. Le deuxième, un peu plus tard dans l'année, sera l'occasion idéale de rencontrer de nouvelles personnes et de sortir un peu de son cocon Insalien

Priorité, donc, au FOLKLO 2k18, qui arrive à vitesse grand V ! Un V aussi colossal que Vacarme ou encore (in)-Vraisemblance. Comme d'hab', la première partie sera à base de sketches sans queue ni tête, la deuxième sera on ne peut plus sérieuse (lol). En effet, il s'agit de la SUPER PROD', assurée par les 2A Zikets plus chauds que jamais. Il y aura donc un vrai fil conducteur pour cette 2de partie, avec des décors, des costumes et tout et tout.

Ensuite, le CIE, que l'on a vaguement évoqué dans un ancien numéro, commence enfin à se concrétiser : le club musique de CPE Lyon, l'école de chimie – physique – électronique située sur le campus, a accepté de co-organiser avec nous ce concert qui prévoit d'être incroyable. Les musiciens de l'ECAM ont également répondu présent pour assurer une tonne de bons sons ! On s'est finalement décidé à l'organiser dans la salle du CCO située à Villeurbanne le lundi 7 mai, car le lendemain est férié. On s'attend donc à ce qu'un max de personnes vienne participer à ce concert sans précédent. Du jazz, pop, rock... Il y en aura pour tous les goûts !

Dans tous les cas, on vous promet que vous passerez deux soirées musicalo-magiques <3.

Charlotte pour l'AMI

Les dates à retenir :

- l'anniversaire du départ du Président, Martin Paris
- 13, 14, 15 mars : FOLKLO, la Rotonde
- 28 mars : concert de l'EJI (Ensemble Jazz INSA) à la Rotonde
- 3 avril : concert de l'AMI, René Char
- 7 mai : CIE, ft. CPE Lyon, ECAM et INSA, salle du CCO
- 22 mai : concert de Musique du Monde de l'AMI à la Rotonde
- 5 juin : concert #3 de l'AMI à la Rotonde

Tout a un début... la K-Fêt

Avant d'être ce qu'elle est aujourd'hui, notre bien aimée K-Fêt a connu moult péripéties. Son existence n'a pas toujours été du goût des dirigeants en place mais, animés par une volonté sans faille de boire des coups, les étudiants n'ont jamais cessé de se battre pour elle.

Sans alcool, un étudiant n'en est pas un

À leur construction, toutes les résidences insaliennes étaient équipées d'un foyer à leur rez-de-chaussée. Ils étaient conçus comme des lieux d'animations culturelles accueillant des soirées de jeux, de poésie ou de guitare. Au début des années 60, le responsable du foyer du F a une idée : faire de son foyer un bar ! Sous couvert de récolter des fonds pour assurer les événements culturels, la direction accepte. Le "New F Pub" est né ! Cette initiative est rapidement suivie par les autres foyers, et les bars fleurissent en bas de chaque résidence. Le bar du H va curieusement devenir un repère culturel et philosophique important de Villeurbanne, en accueillant des conférenciers reconnus comme le cinéaste Jean-Luc Godard. Quant à lui, le bar du C portera longtemps l'étiquette de "plus gros débit de boisson de Lyon", d'après les rumeurs.

Le début des ennuis

À partir des années 70, les choses commencent à se gâter. À cause de leur fréquentation douteuse et de dérapages en tout genre, certains bars se voient contraints de fermer boutique, et les autres doivent suivre les étroites restrictions de la direction (Raaah). Les plaintes des parents et des étudiants habitant juste au-dessus des bars continuent à affluer et finalement le bar du C est le dernier à être fermé en 1987. La réponse des Insaliens ne se fait pas attendre, le millier d'étudiants qui manifeste pousse la direction à accepter la présence d'un bar sur le campus. Celui-ci va occuper les locaux de l'actuel "Prévert" et sera géré par les barmen de l'Association des Résidences Ampère (ARA). On a eu chaud.

Le répit ne va être que de courte durée car à la rentrée 1989, l'ouverture du bar est empêchée par la direction. C'est alors que le concept étonnant de "Chouille qui peut" voit le jour. Le principe est simple : louer une salle d'étude, placarder des affiches sur le campus en fin d'après-midi et réunir le maximum d'étudiants pour une soirée à base de breuvages variés et de gros son de l'époque. Et il faut que le tout soit assez expéditif pour ne pas perdre l'effet de surprise sur l'administration.

Le phénomène connaît un certain succès, et la taille des salles augmente au fur et à mesure que les curieux se joignent à la fête. La direction a bientôt vent de ces pratiques et ne l'entend pas de cette oreille.

Comment s'en passer ?

La seule façon de remédier à cela est de rouvrir le bar, et c'est à contrecœur qu'en 1992 la direction délègue sa gestion à la nouvelle Association du Cercle des Amis De l'Insa (ACADI). Pour l'occasion, le bar est renommé "K-Fêt Square". L'accent est cette fois mis sur le culturel et plus particulièrement la musique. Le bar acquiert rapidement le statut de scène musicale lyonnaise importante. Cela ne durera que jusqu'en 1995, car des travaux sont à faire dans le bâtiment des restaurants. K-Fêt Square va donc être déplacé dans un bâtiment encore en construction : la MdE.

Pour fêter dignement les derniers instants dans ces locaux, les barmen organisent le festival "Destruction Imminente". Certains festivaliers ont dû croire à une soirée à thème car un des murs du bar est véritablement détruit lors d'une soirée. Cela ne fait pas vraiment rire la direction qui impose aux barmen la reconstruction d'un mur qui va de toute façon être détruit à nouveau dans les travaux. Après des retards sur les travaux, la MdE sort de terre et la désormais "K-Fêt" ouvre ses portes en 1997. La direction choisit de ne pas laisser sa gestion à l'ACADI mais plutôt à ceux qui s'en occupent toujours aujourd'hui : l'Association de Récréation et de Gestion du foyer de l'Insa de Lyon (ARGIL).

Et aujourd'hui docteur?

Depuis 20 ans, la K-Fêt a donc trouvé la formule qui marche et son fonctionnement est globalement resté le même depuis. Elle a tout de même été inquiétée plusieurs fois, notamment en 1998 où pendant un mois la vente d'alcool fût interdite. En cause : des dégradations, 10 comas éthyliques, et la perforation du toit de la Rotonde par la chute de 2 étudiants, tout ça pendant la même soirée. Une interdiction similaire sera mise en place en 2006, pour des agissements du même acabit. En 2002, la K-Fêt est poursuivie en justice pour concurrence déloyale. Les autres établissements nocturnes se plaignent des prix trop bas et de la possibilité pour des clients non-insaliens de consommer. Pour démontrer que ses vocations ne sont pas commerciales, la K-Fêt devient un cercle privé et la carte K-Fêt apparaît.

Cet historique ressemble peut-être à une suite de plaintes et d'événements fâcheux liés à la K-Fêt, mais j'espère que vous en retiendrez plutôt que la K-Fêt est essentielle au campus. Quand on va boire un coup là-bas, on oublie bien souvent que les personnes derrière le bar sont des bénévoles, qui donnent énormément de leur temps et de leur énergie pour animer le campus. Et même s'il y aura toujours des dérapages, comme il y aura toujours des gens qui ne connaissent pas leurs limites, l'histoire nous a montré que notre campus ne pouvait décidément pas vivre sans K-Fêt.

SERVIAM INDECLINABILEM.

Le Lalanne.

Le RIC, kézako ?

Il s'agit du Raquette INSA Club, c'est-à-dire le célèbre club des sports de raquettes de l'INSA, pas celles qu'on utilise pour marcher dans la neige ! On n'est pas le club de ski...

Cette association compte presque une centaine d'adhérents et propose pleins d'événements différents sur le campus tout au long de l'année.

Tout d'abord, si tu es fan de badminton, tu peux venir taper des volants avec nous tous les vendredis soir de 20h à 22h au gymnase C dans la joie et la bonne humeur. Nous organisons des tournois en double, appelés Open Bad, où tu peux venir t'amuser accompagné de ton/ta partenaire.

Pour les addicts du tennis de table (ou TT pour les intimes), des créneaux de jeu libre sont également organisés les vendredis soir de 20h à 22h au gymnase C. Les tournois de Ping, en double et en simple selon la période de l'année, présenteront une nouveauté : la possibilité de s'essayer au Handiping !

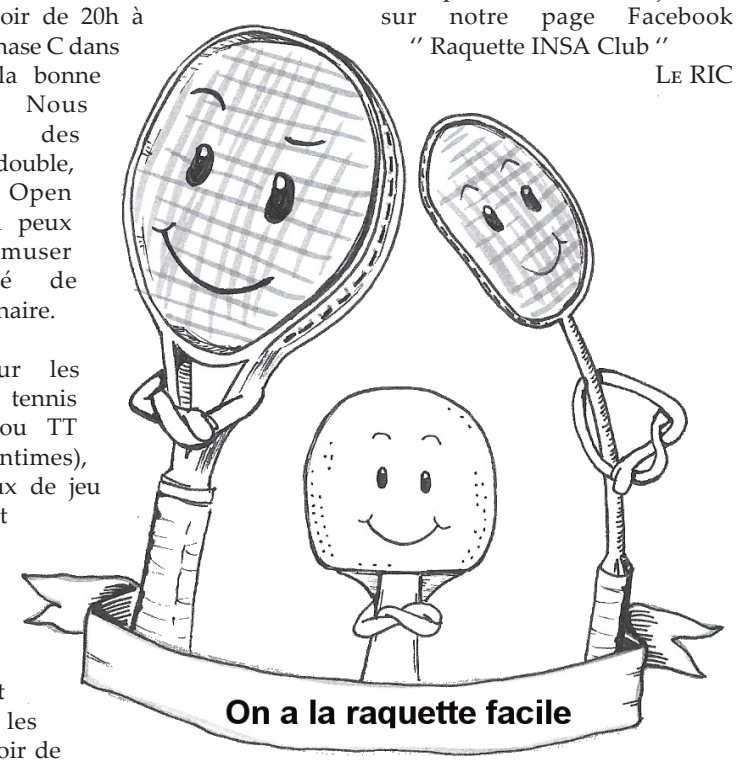
Pour les amateurs de tennis, la Coupe Caroline est un événement à ne pas rater ! il s'agit d'un tournoi en double homme, double mixte ou simple homme qui s'étale sur deux mois et dont la finale a lieu lors des 24h de l'INSA.

Et enfin, pour les plus audacieux, les Squash Parties, grande nouveauté de cette année 2017/2018 vous permettent de venir vous essayer au squash pendant une après-midi, dans une ambiance conviviale.

Il va sans dire que tous nos événements sont accompagnés de goûters pour vous permettre de reprendre toutes les calories que vous aurez perdues en faisant du sport !

N'hésitez pas à venir nous rejoindre sur notre page Facebook '' Raquette INSA Club ''

Le RIC



Événements à venir :

- Grande foire à la raquette le 1er avril
- Coupe Caroline (du 5/03 au 20/05)
- Initiation de tennis (du 18/05 au 20/05)
- Squash Party (dates à définir)
- Tournois de Ping en double (le 23/03)
- Open Bad (le 30/03)

De l'ultimate sur le campus

Le frisbee, ce n'est pas seulement un jeu de plage pour vacancier oisif. Pour certains c'est aussi une activité sportive et un bon moyen de se défouler. Importé directement des États-Unis, ce sport se base sur des règles très simples: les joueurs s'arbitrent eux-mêmes, comme ça, pas de triche.

On a tous déjà joué au frisbee sur la plage, avec ses amis (ou pourquoi pas son chien). On se passe le disque, on le rattrape, mais bon, on en fait vite le tour ! Quelle ne fut donc pas ma surprise la première fois que j'ai vu des gens jouer sur un terrain d'herbe, avec un disque qui avait l'air de voler super vite, super loin, et tellement mieux que les jouets de plage... Ils avaient même des maillots, des règles, et se donnaient tous à fond ! Je venais de découvrir l'ultimate, et ma curiosité n'avait peut-être jamais été autant attisée.

L'ultimate, ça vient des États-Unis. On le devine vite vu le nombre de termes en anglais que l'on entend très vite quand on se lance dans ce sport. On le devine aussi en regardant le déroulement d'un match, et le principe de scoring calqué sur le football américain (on marque quand on rattrape le disque dans une zone d'en-but). Par contre, grosse différence avec le football américain, les règles de l'ultimate sont construites autour d'un principe phare : c'est un sport sans contact. Le moindre contact se solde par une faute, que l'arbitre ne se privera jamais de signaler, et de débattre avec les autres arbitres.
Des arbitres qui débattent ? Mais y'en a combien au juste ? La réponse est très simple : autant qu'il y a de joueurs sur le terrain. Tous les joueurs sont arbitres et peuvent donner leur point de vue sur un appel à la faute. Il est courant de voir des décisions changées après discussion, mais aussi des désaccords, qui entraînent un retour à l'action précédente, comme si la situation n'avait pas eu lieu. Imaginez un peu la même chose au foot : enlevez l'arbitre du terrain. Je me fais tacler, j'estime qu'il y a faute. Je le dis, le jeu s'arrête, et mon « agresseur » en discute avec moi. Si on est d'accord, je récupère le ballon, sinon, c'est celui qui m'a fait la passe qui le récupère.
Bien sûr, cette notion de « tous arbitres » nécessite deux choses : une connaissance parfaite des règles par tous les joueurs, ainsi qu'un bon esprit général et un Fair-Play à toute épreuve. On part toujours du principe que son adversaire est de bonne foi, et du coup, on est potes !

Même à très haut niveau, la camaraderie entre les équipes est omniprésente. Un adversaire vous félicite souvent pour vos bonnes actions et s'excuse toujours quand l'enjeu mène à des contacts inopinés. Ces bons comportements sur le terrain sont essentiels et font partie intégrante des ingrédients d'une bonne équipe d'ultimate. En effet, à toutes les compétitions, il y a deux récompenses : le prix sportif, pour le vainqueur du tournoi, et le prix du Fair-Play. À la fin de chaque match, les équipes donnent une note de Fair-Play à leur adversaire, et celui qui a la meilleure moyenne à la fin du tournoi remporte le prix. Ces deux récompenses sont de valeur équivalente aux yeux d'un joueur d'ultimate, et c'est ça qui rend ce sport si agréable et fun.

L'ultimate, on commence par curiosité, on continue pour l'ambiance, la beauté de ce sport (cherchez un peu des vidéos pour voir de quoi je parle), et le plaisir qu'on a à aller en tournoi avec ses potes. Si tout ça t'intéresse, n'hésite pas à envoyer un mail au club de l'INSA, le Frisbee Lyon Insa Club (FLIC), à ultimate.doua@gmail.com. Si t'es hyper chaud, rendez-vous sur le site du club de Lyon : `www.asul-ultimate.org`. Allez viens, on est bien !

Le FLIC

Handicap'INSA

La semaine Handicap'INSA approche ! Cette semaine permet de se sensibiliser sur le sujet à travers pleins d'activités proposées par Handizgoud... et même plus!

En mars, une semaine spéciale vous attend : la semaine Handicap'INSA. Venez vous ouvrir à d'autres points de vue à travers différents événements. Après le fameux Dîner dans le noir, Handizgoud tente de se diversifier.

La semaine Handicap'INSA, qu'est-ce que c'est ?

Chaque année, Handizgoud se démène pour que, durant une semaine, tu puisses faire un événement par jour porté sur le thème du handicap. Chaque événement rapporte un certain nombre de points. Au bout de 10 points petit padawan, tu pourras prétendre à la mention handicap'INSA. Cette mention est un diplôme créé en partenariat avec l'Institut Gaston Berger afin de valoriser les élèves sensibilisés au handicap ! Un petit point non négligeable sur un CV.

Ainsi la semaine du 5 mars – note-le tout de suite –, tu t'amuseras non seulement en faisant du handibasket ou du volley assis lors de la nuit du handisport, mais aussi lors d'un concert ou d'un dîner dans le noir. Avec un peu de chance, le midi tu participeras aussi à de superbes activités comme découvrir la LSF ou tenter de sortir d'un Escape Game. Si tu es plus porté sur les technologies, une conférence aura lieu présentant les inventions du pôle handicap du ClubElek, mais aussi un projet en commun du FOL – la Fabrique d'Objets Libres – et d'ATTOM. Vous aurez aussi la chance de découvrir comment les chiens guides sont formés le jeudi après-midi.

Merci à nos partenaires

Autant dire que cette année sera riche en événements nouveaux grâce à de nombreux partenariats, non seulement avec des associations de l'INSA, mais d'autres partenaires extérieurs. Nous avons hâte de vous montrer tous nos projets lors de cette semaine. Mais pour les anciens qui regrettent le bon vieux temps, ne vous en faites pas ! Nous vous réservons encore d'autres ateliers après la semaine afin de compléter au besoin la mention.

La semaine Handicap'INSA mais pas que !

Pour ceux qui sont intéressés par le tutorat mais qui n'ont pas envie d'enseigner les maths ou la physique, Handizgoud fait aussi partie du tutorat PHARES. Ce programme dont nous vous avons déjà parlé dans un précédent article consiste à soutenir les jeunes élèves de lycée et collège en situation de handicap dans leur projet d'études supérieures. N'hésitez pas à rejoindre nos rangs que ce soit pour cette fin d'année ou pour l'année prochaine.

Handizgoud

Break the rules!

Envie de découvrir de nouveaux points de vue? Le célèbre format de conférence TEDx revient à l'INSA cette année avec un nouveau thème : Break the rules! On ne fait pas d'omelette...

Sans casser des œufs!

Pour la 6ème année consécutive, TEDxINSA organise un événement où le partage d'idées et d'expériences est le maître mot !

Pour ceux qui ne connaîtraient pas l'association, une petite présentation s'impose. TEDxINSA est un événement préparé tout au long de l'année par une équipe passionnée sur une thématique bien définie. Des conférenciers venant parfois de l'autre bout du monde viennent exposer leur vision et la partager au public afin d'améliorer notre vie, changer nos perceptions et ouvrir notre esprit ! Tout ceci s'accompagne d'animations et d'un buffet autour duquel tu pourras rencontrer les différents speakers ! Si nous avons attisé ta curiosité, tu peux retrouver les différents talks des années précédentes sur notre site `tedxinsa.com`.

L'édition 2018 approche !

Cette année c'est autour de la thématique "Break The Rules" que les conférenciers s'exprimeront. Un thème propice au récit d'expériences intéressantes et inattendues. L'événement TEDx se déroulera l'après-midi du jeudi 22 mars 2018 à la Rotonde. Si tu souhaites toi aussi véhiculer tes ambitions ou porter des projets qui te tiennent à cœur en rapport avec le thème, nous t'invitons à nous suivre sur notre page Facebook. Tu pourras découvrir nos activités et guetter l'ouverture de la billetterie !

À l'approche de l'événement, nous révèlerons également les speakers présents à cette édition (il y a du lourd cette année), alors n'hésite pas à nous suivre pour ne pas perdre une miette de ce qui t'attend.

À toi de jouer !

Mais avant ça, nous t'invitons à soutenir ton speaker insalien préféré le 1er mars à l'amphithéâtre Gaston Berger de 19h à 20h30. En effet, des étudiants ont participé au concours speaker pour avoir la chance de présenter leur discours le jour J. Les finalistes sélectionnés par nos soins se produiront devant vous au cours d'un événement ouvert à tous où ceux qui arriveront à convaincre le plus le public gagneront leur place aux côtés des speakers extérieurs.

Qui nous représentera ? C'est à toi d'en juger ! Enfin, comme le dit la devise de TED, "All ideas worth spreading", les idées qui méritent d'être diffusées seront au rendez-vous de cette édition.
On a hâte de vous retrouver sur les réseaux sociaux et en mars lors de nos différents événements !

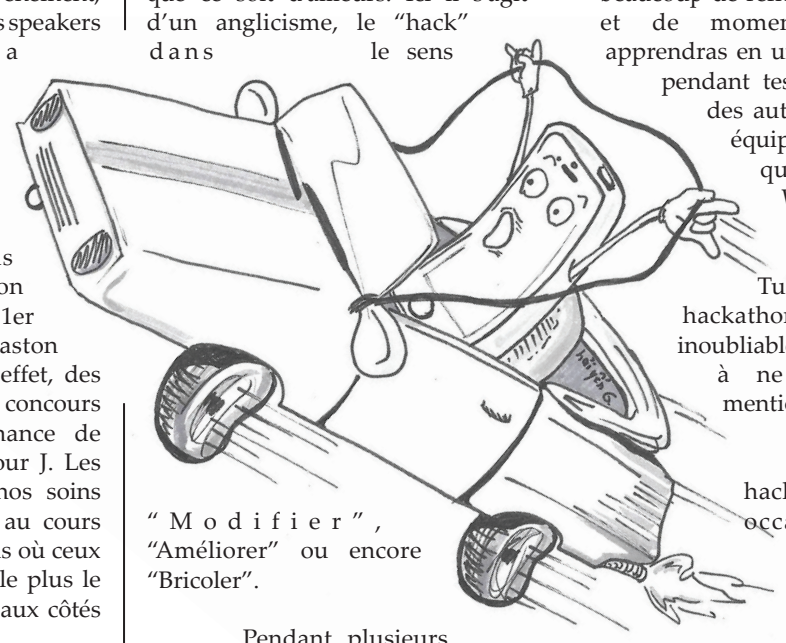
L'équipe TEDxINSA.

40mn pour faire Cuire-Monchat

Un chatbot pour te renseigner et organiser ton trajet, une IA pour t'éviter les bouchons, du big data pour améliorer les horaires... Durant le Week-End du 24 Mars, viens réinventer avec nous les transports lors du hackathon ''HackLyon. Alpha'' sur ton campus préféré !

La FBI nous guette tous

Ne va pas croire que tu vas pirater la NASA lors du hackathon, ni quoi que ce soit d'ailleurs. Ici il s'agit d'un anglicisme, le "hack" dans le sens "Modifier", "Améliorer" ou encore "Bricoler".



Pendant plusieurs heures, parfois jours, développeurs, designers ou tout simplement porteurs d'idées collaborent pour proposer une solution à des défis. Tu peux participer à un hackathon en n'ayant jamais écrit ni lu aucune ligne de code ou même sans avoir aucune idée en tête : organisateurs et coachs seront là pour t'aider à trouver ta place, former une équipe avec un projet et le mener à bien !

Marathon de hacking ne veut pas dire passer 24h à taper frénétiquement sur ton ordi. C'est aussi beaucoup de réflexion, d'organisation et de moments d'équipe. Tu apprendras en un weekend plus que pendant tes cours, que ce soit des autres membres de ton équipe ou des personnes que tu rencontreras. Workshops, échanges, présentations... Tu retireras d'un hackathon une expérience inoubliable et hyper formatrice à ne pas oublier de mentionner sur ton CV !

En bref, un hackathon, c'est une occasion unique d'expérimenter les dernières technologies et de prototyper des solutions innovantes qui transformeront le monde de demain… rien que ça !

Ok, et pourquoi les transports ?

Pendant qu'Apple enchaînait les versions de l'iPhone, que Google devenait capable de répondre à nos questions les plus folles, qu'IBM envoyait un ordinateur gagner des jeux télé et qu'Amazon livrait ses clients par drones, pendant que les technologies transformaient le monde, les transports ont loupé le train puis raté l'avion.

Non pas que rien n'ait changé en 10 ans, on a bien eu le wifi dans les TGV (qui laissent de la marge à être améliorés), les billets électroniques, les métros automatiques… Enfin en attendant on a aussi eu la 4G illimitée, Uber et bientôt la voiture autonome. Pourtant les transports ont un potentiel technologique énorme, les applications et usages possibles sont infinis… Et si c'était à toi de les imaginer ? Toi l'étudiant, covoitureur du dimanche, cycliste à Velo'v et pilote de Bluely… Comment transformeras-tu l'évolution des transports de demain pour les rendre plus agréables et mieux intégrés à notre mode de vie ?

Et niveau infos pratiques ?

L'événement HackLyon Alpha, se déroulera le week-end du 24-25 mars, et on me souffle à l'oreille que toute l'asso se mobilise pour trouver les meilleurs partenaires pour une expérience encore plus incroyable ! Coup de sifflet samedi midi pour un voyage de 24h !

Pour plus d'informations, consulte le site `hacklyon.com` ou la page Facebook HackLyon.

La Team HackLyon

Articles en retards | CECI N'EST PAS U | Contrepétries nulles

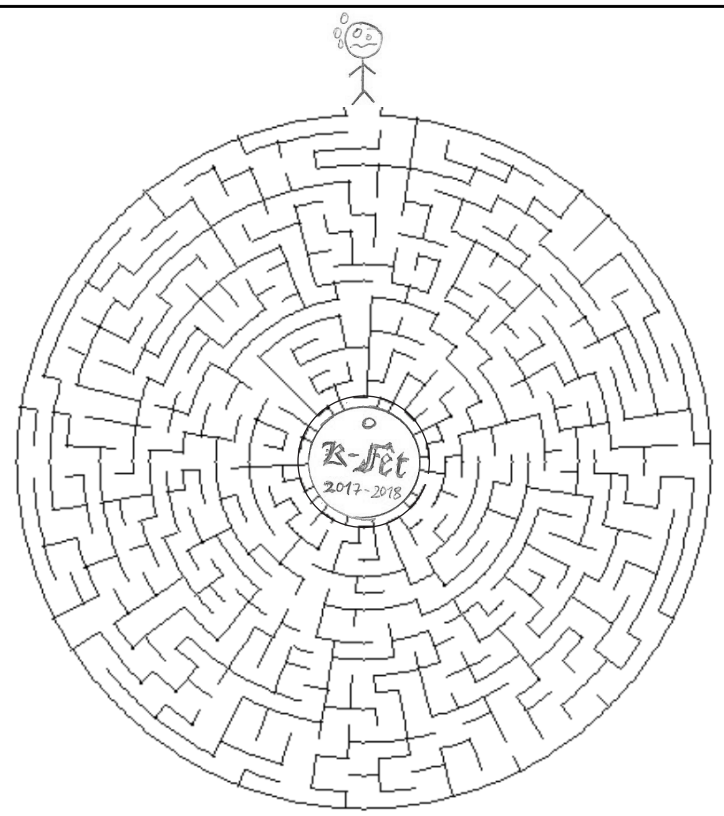
Sûre | https//www.touyube.com/watch?=oui/cecinestpasunebarrederecherche

Apps | Nouveau dossier

TouYube FR | Rechercher

Retrouve 33 mots issus de ton quotidien inintéressant d'insalien !

```
Z K Y W F H I Z T S Y S J O S O E W Q D N Q L R T Q F B D M
O G C I Q Y V Y I U J I H B U Y N I R S P G K E Z O O A L H
Z J D E L L U A G E D I A Y B F P H H P O Y Q D W M P K K O
L Ç L W V H X M O D V O B V T K E R U T I B D J U J I Z S L
D O X I G N D Y M H W K L Q N M L E Z J Ç S B W U W D L K E
S L C O R P O R A T E Y S Ç E U X L L C N E Q F Q M C G G R
B K Y E M M O C N I R U A M M Q M Z Q F Z N O N G O P D Q J
C E Q O F I U V A N X E D I E U S E T I S R E V I D A P P S
I J C T L D T T I Z O A B V H X M H D B K C S Q R A Z E D F
K L D N A J G Ç B S J M P A C T S P N A F G R O S S E S S E
V K A X E R B U A H U C Z K U H Y Q Y V L X P C P T A S O P
U O Q V J D O K R C U S I V R F Ç V M J Q P D J I Y X I Ç W
L N L J Ç W I T K N L N Q R T I N C E N D I E V U A H C D T
I C D E X L S S C U D C X Ç K T E O B F P A L K E L O U I E
B K V T V U S Q E E I O S E G T I A F F O Y G P L E R A S N
E Z R Q W Q K U P R L E M S I L A T I P A C C I B I E S R N
R Q M U E X M E Y X K I D C K C Z Ç E H V Z X X A T L O U A
T E J I L M N R T P F K A N R L I X I T O M V N I R Y U P B
E T T M E D S U O D M P P S Z Ç E R F A A M W A T A O W T R
Ç L X N A R G I Ç V O O X E Ç C E W F L B M M P A P C B I U
P N E N E T U M N A F C L T U Q T X D N O D P G S N O L O E
D S C A N M N S W U N U O O N Y I S C A B U A H N G I H N L
B E M H D J E Ç N I M N P D A L B A F E W E Z Q I R W V F L
X Y Q X Y E R C Y E N M T M N R O Z K A L Z K E A C F F D I
S O J E W R R Z N D C C O J N W L R C T W L X F V O T Q J V
W O S B Ç D V S C A Y J M C O O I K O H Q V E R E W M J Ç J
V C R Z S K A O H R N E E E B K R V L Q T W F N W R A R Y W
G G H H H L S G H I V I C Y W C T Q O Z M D B A C F E T Z E
C Q F B I H G P H A P S F O E F V G S F L Y U B H E B I T L
O H H Z Q S X M L L J F Q Y J H M Ç H Z R H H E Y X B F Ç L
```



Aide cet insalien à retrouver son jeton K-Fêt !

0:00 / 33:50

!!!CECI N'EST PAS UNE VIDEO!!!

4 Mrd. vues | 3 Mrd. | 0 | PARTAGER

Aline Satiable
Ajoutée le 9 févr. 2018

ABONNÉ 1,8 M

L'Insatiable lance Touyube, une plateforme qui rémunère ses créateurs de contenus (pas comme certains), remplis de jeux et de rumeurs sur les vrais faucons de l'INSA.

PLUS

33 commentaires

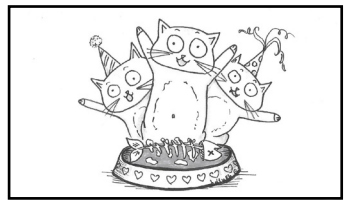
TRIER PAR

Malin Satiable il y a 33 minutes

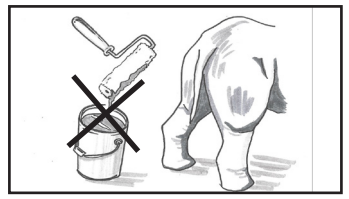
Excellent ! Perso j'ai trouvé Idex, Maurincomme, Insatiable, truchement, censure, financement, chauve, pognon, fric, flouze, excellence, diversité, opacité, communisme, capitalisme, leadership, corporate, disruption, liberté, De Gaulle, amphi, incendie, biture, trilobite, partiel, saucisse, lectorat, résidence, grossesse, velo'v, indépendance et Villeurbanne !

À suivre

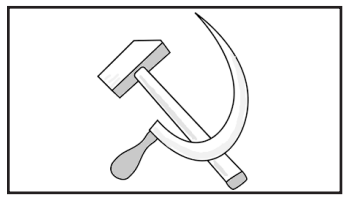
LECTURE AUTOMATIQUE



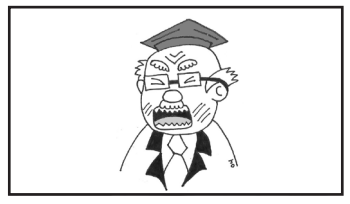
13 photos de CHATONS qui ne voient pas arriver les frais de scolarités!!!!!!
Augustin Satiable
19 k vues
Nouveau



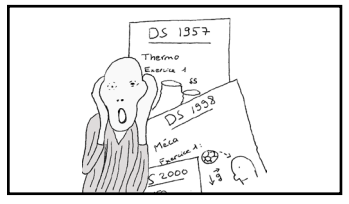
Le défi: s'empécher de repeindre le rhino pendant deux jours!!
Romain Satiable
14 k vues
Nouveau



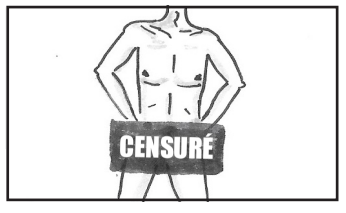
74 choses à faire avant l'arrivée de l'IDEX!!! (TUTO)
Benjamin Satiable
49 k vues



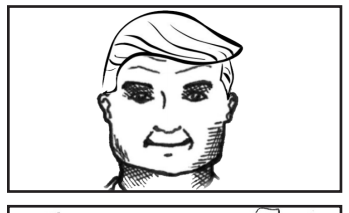
«Les vacances, une initiative ridicule» un Prof dépité nous révèle tout...
Crétin Satiable
314 k vues
Nouveau



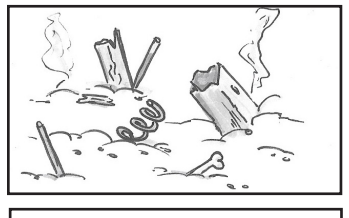
27 sujets de DS qui vont te faire pleurer, interdit aux âmes sensibles!!!
Lapin Satiable
175 k vues



Vous ne croirez pas ce que ce rédacteur en chef ferait pour des financements...
Fabien Satiable
470 k vues
Nouveau



Top 15 des meilleurs coupes de cheveux de Maurincomme
Julien Satiable
49 k vues



Get ready with me: Bâtiments de l'INSA (Gone terribly wrong!!)
Robin Satiable
314 k vues
Nouveau

Scandale! Ce vélo n'as pas été volé!

Desktop | 23:55 09.02.2018